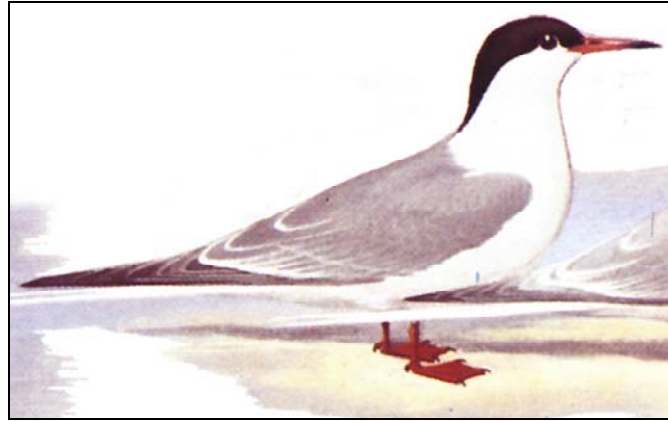


## XIII. LA STERNE PIERREGARIN (*Sterna hirundo*)



© LPO

### 1. Statuts réglementaires et listes rouges

#### Statuts réglementaires

Monde :	Convention de Washington :	-
Europe :	Directive Oiseaux :	Annexe 1
	Convention de Berne :	Annexe 2
	Convention de Bonn :	Annexe 2
	CITES :	-
France :	Arrêté ministériel du 17 avril 1981 :	Article 1

#### Listes Rouges

Europe :	-
France :	-
Alsace :	Vulnérable

### 2. Biologie

Migration : visiteuse d'été, la Sterne pierregarin arrive entre fin mars et mai et repart entre juillet et octobre (GEROUDET, 1988).

Répartition : l'espèce se reproduit des côtes méditerranéennes à l'extrême nord de l'Europe. Les pays scandinaves, les pays baltes, le Royaume-Uni, la Russie et les Pays-Bas accueillent les plus grandes populations (HAGEMEIJER et BLAIR 1997, HEATH *et al.* 2000).

Habitat : espèce typique des îlots graveleux exempts de végétation, elle a trouvé pour nicher des milieux artificiels de substitution : les musoirs des usines hydroélectriques qui jalonnent le fleuve et les gravières en eau.

Taille du territoire (exigences) : niche en colonies.

Reproduction : les 3 œufs sont pondus en mai et incubés 20 à 22 jours. Les jeunes volent à l'âge d'un mois. Comme les pontes détruites sont souvent remplacées, il n'est pas rare de trouver encore des œufs en juillet (GEROUDET, 1988).

Alimentation : elle se nourrit principalement de petits poissons.

### 3. Evolution et importance des effectifs

	Effectif (couples)	Tendance
Europe (hors Russie) :	180 000-280 000*	Stable*
France :	4500-5000*	Stable*
Alsace :	180-200**	Augmentation (fluctuant)

\* : HEATH *et al.*, 2000

\*\* : effectifs 2004

### 4. Conservation

#### 4.1. Etat de conservation actuel

L'espèce ne semble pas menacée à court terme. Elle n'en demeure pas moins vulnérable en raison de sa sensibilité aux pollutions et de la possible évolution défavorable de ses sites de reproduction.

#### 4.2. Facteurs défavorables à la conservation

Le principal facteur qui menace l'espèce est l'envahissement des sites de reproduction par la végétation herbacée et ligneuse. Les étendues de gravier sont en effet rapidement colonisées par la végétation pionnière si aucun entretien n'est effectué. Un couvert végétal trop important conduit généralement à un abandon du site.

Le dérangement peut occasionnellement perturber le bon déroulement de la reproduction (une convention garantissant la tranquillité des musoirs en période de reproduction a d'ailleurs été passée entre la LPO et EDF).

La pollution accidentelle toujours possible du fleuve peut par ailleurs avoir rapidement un impact défavorable sur les effectifs. Une concurrence avec d'autres espèces plus dynamiques comme la Mouette rieuse ou le Goéland leucophée peut également apparaître.

### 4.3. Facteurs favorables à la conservation

Un entretien régulier des musoirs (et des radeaux spécialement conçus) est une condition *ciné qua non* au maintien des colonies. Dans les gravières, les îlots de gravier sont à favoriser. Le cas échéant des radeaux artificiels spéciaux peuvent accueillir des oiseaux.

Lorsqu'elles arrivent en fin d'exploitation, il faut veiller à ce que les gravières fréquentées par l'espèce ne soient pas reconverties en bases de loisirs.

## 5. Bibliographie

- GÉROUDET P., 1988.- *Les palmipèdes*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel : 288 p.
- HAGEMEIJER W.J.M., BLAIR M.J., 1997.- *The EBCC Atlas of European Breeding Birds. Their distribution and abundance*. Poyser, Londres : 903 p.
- HEATH M., BORGGREVE C., PEET N., 2000.- *European bird populations. Estimates and trends*. BirdLife International, European Bird Census Council : 160 p.
- ROCAMORA G., YEATMAN-BERTHELOT D., 1999.- *Oiseaux menacés et à surveiller en France*. Société d'Etudes Ornithologiques de France, Ligue pour la Protection des Oiseaux : 598 p.